

339	UTBM service communication	L'Est Républicain	Dimanche 27 novembre 2011
		Région	recherche - PRES Bourgogne Franche Comté - Fusion - UFC - Ensmm -

Enseignement supérieur et recherche Vers une seule université en Bourgogne et Franche-Comté

Avec un « u », comme unique

Besançon. L'enseignement supérieur et la recherche (les deux fondements de toute université qui se respecte) continuent de rebattre leurs cartes dans la région. Grande région, plutôt. Un « forum », organisé en cette fin de semaine à Besançon, débouche sur une amplification de ce processus.

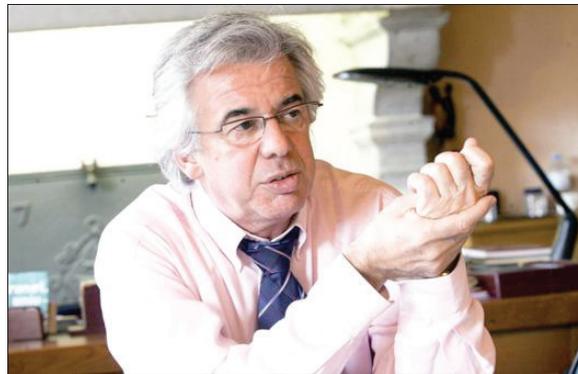
Ont pris part à cette rencontre, à l'initiative de Claude Condé, président de l'UFC (université de Franche-Comté), son établissement bien sûr, et trois autres : l'UB (université de Bourgogne), et deux des grandes écoles d'ingénieurs bourguignonnes et comtoises : AgroSup à Dijon et ENSMM à Besançon. Étaient invités les personnels de ces quatre institutions, dont les enseignants-chercheurs et les chargés d'administration. Et, côté étudiants, les élus aux différents conseils de gestion.

Souvent, ce type d'échanges se limite à de simples communications. Mais, pour

le coup, une étape importante a été franchie. « Tout le monde est à peu près d'accord pour aller vers un seul établissement, une seule entité juridique au lieu des quatre organismes représentés dans ce forum », explique Claude Condé, à l'origine de toute cette démarche, à laquelle il souhaite donner un tour décisif avant la fin de son mandat en avril prochain. Trop tôt bien sûr pour « nommer » cette « U » unique, d'environ 55 000 étudiants (près de trois fois les effectifs actuels de l'UFC). Mais l'appellation « université de Bourgogne Franche-Comté » n'est pas improbable. Objectif : que tout soit opérationnel pour la rentrée 2014, au plus tard.

Le siège à Besançon

Décrit comme ça, c'est clair, il manque un chaînon à cet ensemble. Et pas le moindre : le Nord Franche-Comté, fief de l'UTBM, Université technologique de Belfort-Montbéliard. Ce n'est peut-être que partie



■ « Chacun gardera son identité », assure Claude Condé, président de l'université de Franche-Comté.

Photo d'archives

remise. Car le directeur de l'UTBM était bien présent à ce forum, même s'il ne l'était qu'en tant qu'« observateur ». L'UTBM avait déjà franchi un grand pas, à la fin de l'été dernier, en intégrant le PRES (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur, qui rassemble déjà l'UFC et l'UB, pour éviter de disperser leurs forces et

augmenter la cohérence de leurs diplômes). Elle avait ainsi rejoint dans ce PRES la « Fondation de coopération scientifique » pour des partenariats stratégiques avec, notamment, les grandes entreprises comtoises et bourguignonnes, et les CHU. Mais elle était restée à l'écart de « l'université fédérale », association type loi 1901 créée l'an dernier afin de faciliter la coordination entre les établissements

d'enseignement supérieur des deux régions.

Cette « U » unique, si elle se concrétise vraiment (ce qui paraît probable), découlera de cette association née en 2010. Or le processus sent trop, ou trop encore, la « fusion », mot tabou en la matière, pour que l'UTBM y adhère d'emblée. « Il s'agira certes d'une fusion, mais pas complète. Chacun gardera son identité », assure, et veut rassurer, Claude Condé. Qui préfère parler de « fédéralisme ». Ainsi, l'UTBM constituant une école d'ingénieurs « technologique », par définition, conservera sa « marque » technologique si elle accepte de faire partie de cette unique « U »...

Dans le cadre de l'actuel PRES, le siège de la Fondation scientifique est à Dijon. Celui de l'université fédérale, à Besançon. Et celui de l'unique « U » ? « A Besançon », assure Claude Condé. Historiquement parlant, face au duché, c'est franchement comté.

Joël MAMET